IRRIX FILMS
Présente

AGNES **SORAL** LINH-DAN **PHAM** ANAÏS **PARELLO**

IMPATIENTES

Un film de
QUENTIN DELCOURT

AÏSSA **MAÏGA** AYEM **NOUR** JONAS **BEN AHMED** OLIVIER **LALLART**

AVEC **BRICE LONDON** ET **PATRICK FABRE** IMAGE **VINCENT MATHIAS** SON **THOMAS VAN POTTELBERGE** MONTAGE IMAGE **MARION MONESTIER**
MONTAGE SON **HUGO MOUCHART** MUSIQUE ORIGINALE **CHRISTOPHE JULIEN** MIXAGE **MATTHIEU FRATICELLI** PRODUIT PAR **IRRIX FILMS PRODUCTIONS**
PRODUCTEUR **QUENTIN DELCOURT** CO-PRODUIT PAR **SERIALB, 7 AU CINE, PROARTI** ÉTALONAGE **JEAN-CHRISTOPHE SAVELLI** SCRIPTE **GARANCE MARIE**

IRRIX FILMS

SerialB

IMPATIENTES

Un film de Quentin Delcourt

Avec
Linh-Dan Pham, Aïssa Maïga, Agnès Soral, Anaïs Parello, Ayem Nour, Olivier Lallart
et Jonas Ben Ahmed

Court-métrage de fiction – 29 min – France

Flow
ART SALES

Distribution, Festivals et Ventes internationales
Fløw Art Sales
Juliette Louchart - juliette@flowartsales.com
Tél : 06 37 88 49 55

TITRAFILM

Sous-titres : Titrafilm

IRRIX
FILMS

IRRIX Films Productions
10, rue Parmentier – 51 60200 Compiègne
irrixfilms@gmail.com
Tél. : 06 59 36 19 99

Synopsis

Consciente de la souffrance psychique qui a récemment envahi sa vie, Christine, professeure de philosophie, choisit de se faire hospitaliser. Elle découvre alors un nouvel environnement et fait la rencontre de Laure et Princesse Titou, deux consœurs de cheminement thérapeutique.

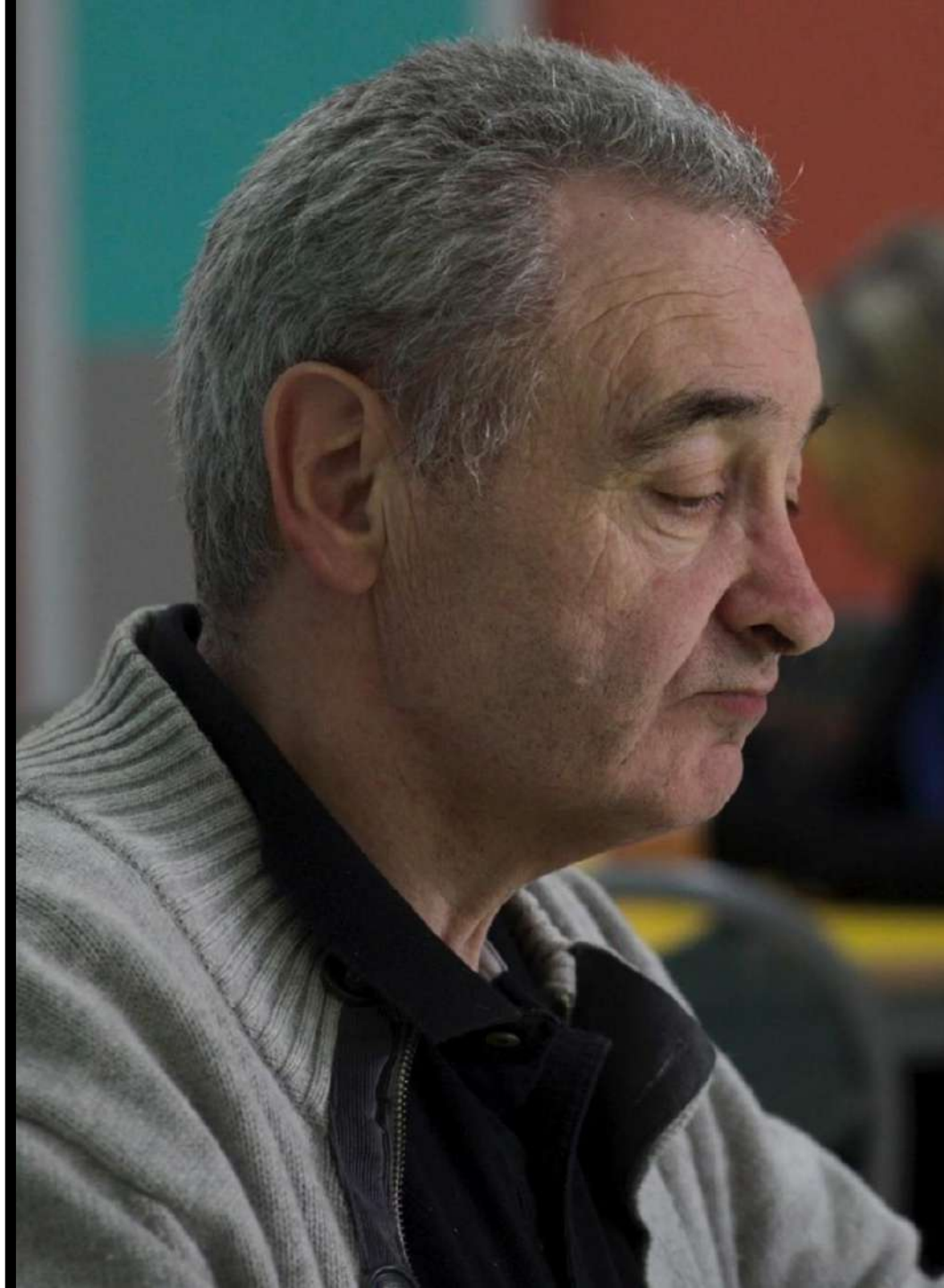
Pour elles, une seule certitude : il n’y a pas de patients dans cet hôpital, juste des impatients.

Note de production

IMPATIENTES est un film **social** qui cherche à partager le quotidien caché et éprouvé des hôpitaux psychiatriques, lieux encore tabous et pourtant essentiels au système de soins français.

IMPATIENTES met en lumière **l'humanité partagée** entre patients et soignants malgré les règles et le cadre établis. La Dr. Milleux (Aïssa MAÏGA) et l'infirmière Nora (Ayem NOUR) encadrent les patients qui sont à leur charge avec bienveillance et respect. Le film vise à sensibiliser le public et **déstigmatiser** l'image des soins en psychiatrie.

Filmée par Vincent MATHIAS avec une précision proche du documentaire, la tension caractéristique du microcosme psychiatrique se traduit aussi dans le montage du film, signé Marion MONESTIER. La musique de Christophe JULIEN vient quant à elle sublimer les liens naissants et invisibles entre les personnages, renforçant le caractère cinématographique de l'œuvre.



Dans ce film, nous retrouvons les valeurs d'**inclusion** et de **transmission** de son auteur-réalisateur, avec une palette de personnages hétéroclite et intergénérationnelle.

Le tournage a eu lieu dans l'Établissement Public de Santé Mentale (EPSM) de la Somme, à Amiens. Une collaboration étroite avec les professionnels du site, ainsi qu'avec les patients hospitalisés, a permis une meilleure compréhension des problématiques propres au secteur et une plus grande authenticité dans l'écriture, l'interprétation et la réalisation du film. Patients et soignants étaient d'ailleurs présents sur le plateau lors du tournage. Certains ayant même participé au film.

Avec espoir et parfois quelques touches d'humour, *IMPATIENTES* leur rend hommage et espère ouvrir le débat sur la représentation et les réalités de ces **services nécessaires**.

Entretien avec le réalisateur

Pourquoi avoir choisi avec IMPATIENTES d'aborder le sujet de la psychiatrie ?

La psychiatrie, dans sa représentation actuelle, reste un **sujet tabou**, illustré avec beaucoup de dramatisation et de clichés. Une personne sur cinq est touchée chaque année par un trouble psychique, ce qui représente environ **treize millions de Français**, c'est énorme. L'image de la psychiatrie dans le cinéma et les médias me semble cependant encore trop **stigmatisante, dramatique et tournée vers le sensationnalisme**. On s'intéresse aux états psychiatriques les plus spectaculaires, ce qui a pour conséquence d'accentuer des peurs sociales. La vision des soins en psychiatrie dans l'imaginaire populaire est en effet ancrée comme quelque chose de dangereux et de honteux, qu'il faut éviter à tout prix.

Christine est une professeure approchant la quarantaine et mère de famille heureuse dans son mariage, mais elle souffre et ressent en elle le besoin d'un accompagnement psychologique temporaire. Ce **soutien** encadré, elle vient le chercher auprès de professionnel.les qualifié.e.s., dans un hôpital psychiatrique. Une **démarche simple et nécessaire**, qui pourtant reste impensable pour la majorité des gens aujourd'hui. Il est donc essentiel de **dé-stigmatiser l'image de la psychiatrie** et d'accepter que les mots de dépression, bipolarité, schizophrénie et autres troubles invisibles font partie intégrante de la vie, qu'il faut donc pouvoir en parler **librement**.

Je voulais aussi **rendre hommage** aux patients et au corps médical des hôpitaux psychiatriques, aujourd'hui dans des situations financières et matérielles souvent complexes, fonctionnant en effectif réduit, pour des soins nécessitant une attention constante et une sensibilité particulière. Ces vocations essentielles pour la société sont à revaloriser.

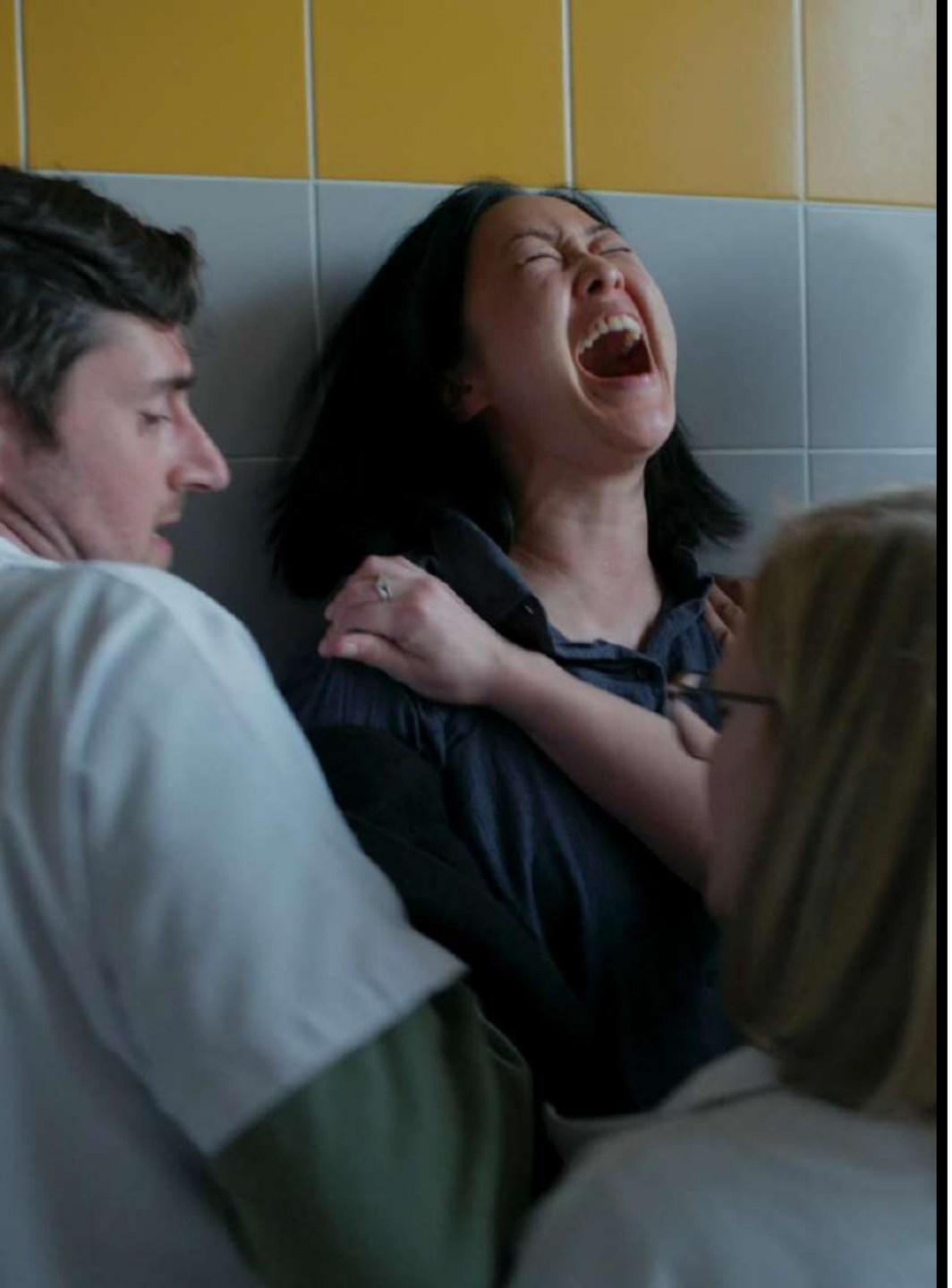
Comment vous êtes-vous préparés pour le tournage de ce film ?

J'avais déjà connu l'expérience de l'univers psychiatrique en accompagnant quelqu'un de très proche dans son cheminement thérapeutique, mais il était essentiel pour moi que l'équipe de tournage soit aussi **sensibilisée** directement à ces questions. J'ai donc demandé à mes chefs de poste de venir s'immerger eux aussi en amont, à l'EPSM de la Somme. De vrais infirmiers, psychiatres et patients nous ont accompagnés dans nos recherches et sur le tournage. Nous cherchions à la fois le **point de vue** des patients et du corps médical, dans l'idée de montrer un environnement où les rapports humains sont **authentiques** et **essentiels**, malgré un cadre stricte et des actions de protection parfois nécessaires, comme l'isolement. C'est vraiment cela qui m'intéressait avec *Impatientes*, capter l'humanité d'un microcosme médical, reflet de notre société, avec ses failles et ses victoires quotidiennes. Même s'il s'agit évidemment d'une œuvre de fiction, coller le plus possible à la réalité m'importait, d'où un traitement **quasi documentaire** par moment des situations. Le travail du son était aussi passionnant. Dès que nous avions une pause, avec Thomas VAN POTTELBERGE, nous partions enregistrer des sons et ambiances dans d'autres bâtiments.

Un making-of documentaire de toute cette préparation a été tourné, dans lesquels des soignants, des patients et des cadres, témoignent de leurs réalités et de leur rencontre avec l'équipe du film. Ce making-of accompagnera la sortie du film et permettra de prolonger la discussion.

Parlez-nous un peu du casting d'IMPATIENTES.

Je suis très content du casting, parce qu'il est à la fois **éclectique**, **transgénérationnel** et qu'il réunit des grands professionnels du cinéma français et des personnes pour la première fois à l'écran. J'ai écrit le rôle de Christine pour Linh-Dan Pham, dont le jeu autant précis qu'organique a été pour moi une évidence. Il me semblait important de proposer un personnage qui est d'origine asiatique, dans un premier rôle, sans que la question des origines et de la couleur de peau, ou la provenance sociale, soient un sujet du film. Je suis très heureux aussi d'avoir Agnès Soral qui joue princesse Titou, Anaïs Parello dans le rôle de Laure et de retrouver Aïssa Maïga dans le rôle de la psychiatre. Pour la première fois sur grand écran, l'actrice Ayem Nour -qui joue Nora- est une véritable révélation. J'ai aussi écrit ce rôle pour elle, inspiré par sa générosité et son empathie naturelles. J'ai vraiment choisi des acteurs **très différents** les uns des autres, et écrit en sachant où je voulais essayer de les emmener. La **collaboration** fut délicieuse et remplie d'émotions. L'association avec les psychiatres sur place a été très bénéfique et instructive à ce sujet. En effet, acteurs professionnels, vrais patients et infirmiers ont travaillé ensemble devant comme derrière la caméra, ce qui a fait de ce tournage une expérience humaine enrichissante. Cette **immersion** totale avait pour but que les comédiens parviennent à s'oublier dans le film, pour laisser place aux personnages et que ces derniers puissent évoluer librement - ou pas !



Pour conclure…

Vous l'aurez compris, il est très important pour moi de **libérer la parole** sur la question des troubles psychiques, ces maladies invisibles qui effraient et dont la discussion semble difficile à proposer. Cela commence dès l'école et ne peut se faire sans l'implication des pouvoirs publics. C'est pourquoi, nous allons présenter le film et le making-of documentaire à l'Assemblée Nationale une fois qu'il aura fait sa tournée en festivals. Nous souhaitons aussi que l'Éducation Nationale s'en saisisse. Il me semble essentiel de pouvoir **expliquer à un enfant** ce qu'est la bipolarité, la schizophrénie, la dépression, au même titre que nous trouvons dans les programmes des cours d'éducation civique ou sexuelle. Plus de **64 % des Français** déclarent avoir déjà ressenti une souffrance psychique. Ce chiffre atteint les **75 % chez les moins de 35 ans**, et explose avec ce qui s'est passé récemment suite aux confinements liés à la pandémie de la Covid-19. Comprendre ces problématiques peut aider à construire de façon plus équilibrée et sereine son expérience de la société.

Ce que nous retiendrons aussi d'*Impatientes*, je l'espère, c'est la solidarité entre les personnages et les liens d'amitié et de confiance qui peuvent émerger rapidement dans ces lieux clos. Christine, Titou et Laure sont des sœurs d'infortune, qui n'hésitent pas à **s'unir** pour mieux **se soutenir**. Cette solidarité nécessaire, nous la retrouvons aussi évidemment du côté des soignants.

L'équipe d'IMPATIENTES

Linh-Dan Pham

« Christine est un personnage qui me faisait peur. C'est un personnage tellement en souffrance que je me suis dit : « est-ce que je serai à la hauteur de jouer ce personnage? J'ai vécu à travers elle des choses douloureuses, mais l'actrice que je suis a pris beaucoup de plaisir. »

« J'ai été confrontée à l'EPSM de la Somme à la souffrance et la douleur des patients. J'ai d'ailleurs énormément de respect et d'amour pour les soignants comme pour les patients. On sent chez les soignants de la bienveillance, une envie réelle d'aller vers l'Autre et un réel dévouement. »

« C'est la première fois que je me suis sentie vraiment très libre, dans une intensité émotionnelle extrême, mais entourée d'une équipe bienveillante. J'ai vraiment senti le collectif : tout le monde était passionné et avait vraiment envie d'être là. »

« Il y a eu beaucoup d'inconscient qui est rentré dans mon travail. Chaque jour, je me suis sentie connectée à ce lieu chargé d'histoires et d'énergies. »

Portrait :
Matthieu Camille Colin

Portrait :
Matthieu Camille Colin

Agnès Soral

« Le personnage de Princesse Titou est très difficile à faire. C'est un personnage qui a une grande naïveté, car elle s'est réfugiée dans son enfant intérieur, mais elle est aussi un personnage médicamenté. Il m'a donc fallu travailler les micro-expressions et tics causés par les anxiolytiques qu'elle prend. Je retiendrai de ce tournage qu'on peut incarner un personnage dramatique mais avec de l'humour.»

« Titou est sans filtre. Elle a un côté spontané qui me fait beaucoup rire et c'est ce qui m'a attiré dans le rôle. Elle a fait une décompensation pour ne pas devoir accepter le grave accident qui a brisé sa vie. »

« Il y a beaucoup plus de gens qui sont malades qu'on ne le pense. Encore trop peu sont diagnostiqués. Or, quand on est au courant qu'on a un problème mental, il est possible de vivre avec. En France, trop souvent encore, on n'ose pas se faire aider. C'est une erreur. »

Aïssa Maïga

« En très peu de mots, les situations sont posées de façon très pertinente et sensible. »

« C'est un film qui raconte une situation dramatique et dans lequel il y a de l'absurde et de l'humour. Arriver à raconter le drame personnel et les pathologies de plusieurs personnages en étant dans leur douleur mais en arrivant à retranscrire leur humour, distance et ironie, semblait si vrai et m'a beaucoup plu. »

« On vit dans une société qui est brutale vis à vis des pathologies mentales. S'il n'y avait pas de honte sociale sur les maladies mentales, il y aurait moins de déni et plus d'acceptation des familles. Il faut une concorde entre le monde hospitalier, les patients et les accompagnants. »

« Le travail que fait Linh-Dan Pham dans ce film est le genre de partition dans laquelle on reconnaît les grandes actrices. »

Portrait :
Matthieu Camille Colin

Portrait :
Matthieu Camille Colin

Anaïs Parello

« Laure est très révolutionnaire dans l'âme. Elle a envie de se battre pour les autres femmes et de défendre des causes. C'est un personnage qui a plein d'histoires intérieures, touchante et pleine d'espoir. C'est rare de jouer des personnages aussi riches intérieurement.»

«J'adore la scène dans la salle commune où j'appelle tout le monde à la révolution et à suivre les gilets jaunes.»

«J'ai regardé des documentaires et consulté une psy pour composer mon personnage et comprendre le fonctionnement de la bipolarité de Laure. Je voulais absolument éviter tout cliché.»

«Chaque personnage est un peu dans son monde, tout en partageant le même espace de cohabitation. Avec les autres actrices, nous avons travaillé un peu de cette façon aussi, pour bien coller aux personnages.»

Ayem Nour

« Nora est une jeune femme très emphatique, qui souffre beaucoup du mal être des autres et qui prend les choses à cœur, même si elle essaye de garder du recul par rapport à son métier. On se ressemble sur ça. »

« Travailler avec Quentin sur ce film a été une évidence. On est tous concernés par les thèmes du film, de près ou de loin. »

«J'ai trouvé hallucinant que des infirmières se retrouvent seules la nuit à devoir gérer de nombreux patients, par manque d'effectifs. Une femme, de nuit, pour une section complète, ce n'est pas rassurant, voire dangereux. »

Sur le réalisateur

Quentin Delcourt

Auteur - Réalisateur – Producteur – Directeur du Festival Pluriel.les
Membre de l'A.R.P et de la Commission de Classification des Films du CNC

Diplômé de l'Université de Montréal en Études cinématographiques en 2013, Quentin Delcourt produit et réalise au Québec en 2014 un premier court métrage *ALAIN*, sur un secret de famille pesant. Il intègre ensuite les Productions Mecam, en tant que directeur artistique et médiatique de la chanteuse pop canadienne Carissa Vales.

De retour en France, il créé au multiplex le Majestic de Compiègne (14 salles, classé Art et essai) en 2018 le festival Pluriel.les avec Laurence Meunier, la directrice des lieux. Depuis lors, le festival met chaque année les femmes et l'inclusion à l'honneur dans le cinéma contemporain, avec deux compétitions, l'une francophone et l'autre internationale.

En 2019, Quentin Delcourt créé sa société de productions IRRIX Films et, le 22 janvier 2020, sort son premier documentaire en salles; *PYGMALIONNES*, un film dans lequel il confronte les histoires et les points de vues de onze femmes inspirantes du cinéma français.

En 2022, il produit et réalise le court métrage de fiction *IMPATIENTES*, entièrement tourné en hôpital psychiatrique.
Il est actuellement en développement de son premier long métrage de fiction, *LES MOUETTES*.

Casting principal

Christine : Linh-Dan PHAM
Dr. Milleux : Aïssa MAÏGA
Princesse Titou : Agnès SORAL
Laure Lameau : Anaïs PARELLO
Nora : Ayem NOUR
Clément : Olivier LALLART
Lucas : Jonas BEN AHMED
Mari de Christine : Brice LONDON
Milo : Aaron F.
Gardien : Patrick FABRE

Équipe technique

Scénario & Réalisation : Quentin DELCOURT

Direction de la photographie : Vincent MATHIAS
Son : Thomas VAN POTTELBERGE
Musique : Christophe JULIEN

Montage : Marion MONESTIER
Montage Son : Hugo MOUCHART
Mixage : Matthieu FRATICELLI
Étalonnage : Jean-Christophe SAVELLI

Production : Irrix Films Productions
- Quentin DELCOURT
Distribution : Fløw Art Sales
- Juliette LOUCHART

IRRIX
FILMS